

**LENGUA EXTRANJERA: FRANCÉS**

**INDICACIONES**

Los dispositivos que puedan conectarse a internet o que puedan recibir o emitir información deben estar apagados durante la celebración del examen y no pueden estar a la vista.

**Des chênes beaucoup plus résistants à la sécheresse que prévu**

1. (Paris) Les arbres peuvent s'adapter à des climats arides sur un temps long, comme le montrent aux États-Unis des espèces de chênes<sup>1</sup> plus résistantes qu'on ne l'imaginait, ou compenser partiellement de forts épisodes de sécheresse, selon une étude portant sur des pins<sup>2</sup> écossais.
2. «On pensait que les chênes vivant dans un milieu sec étaient vulnérables», explique Sylvain Delzon, chercheur de l'Université de Bordeaux, qui a participé à une étude menée par des scientifiques américains. Elle a montré que 19 espèces de chênes, implantées dans l'Ouest américain depuis les forêts humides tempérées de l'État de Washington au nord, jusqu'aux déserts au sud de la Californie, étaient «extrêmement résistantes à la sécheresse», selon M. Delzon.
3. Un épisode de canicule extrême peut être fatal à toute plante. En temps normal, l'eau qui l'alimente emprunte un circuit de vaisseaux allant des racines jusqu'aux feuilles, d'où elle s'évapore pour l'essentiel. Quand l'eau vient à manquer dans le sol et que la hausse des températures accélère son évaporation par les feuilles, la pression de la sève dans les vaisseaux chute.
4. En Écosse, une équipe de scientifiques a analysé la capacité de récupération d'un peuplement de pins sylvestres à la suite d'un épisode sévère de sécheresse. En étendant leurs observations sur neuf ans, ils ont observé que si les arbres enregistraient initialement un déficit de croissance, la plupart retrouvaient un rythme normal quatre à cinq ans plus tard.
5. «Cela n'a jamais atteint le point où ils auraient retrouvé la taille qu'ils auraient dû atteindre, mais cela leur a permis de réduire le déficit», a expliqué Thomas Ovenden à l'AFP<sup>3</sup>. «Nous savons très peu de choses sur la façon dont l'arbre consacre ses ressources à ce moment», dit-il. Il est possible qu'il s'efforce d'abord de rétablir ses réseaux racinaire et foliaire, avant de se remettre à grossir. Pour M. Ovenden les études sur les arbres « nécessitent de prendre en compte la longue durée des processus à l'œuvre pour qu'ils soient détectables ».

*Pierre Celerier. Agence France-Presse. Publié le 11 mars 2021. Texte adapté.*

<sup>1</sup>Roble.

<sup>2</sup>Pino.

<sup>3</sup>Agence France-Presse.

**Question 1. (6 points).** Traduisez les paragraphes 1 et 4.

**Question 2. (2 points: 0,5 x 4).** Complétez les phrases suivantes en fonction du sens du texte.

1. Des études menées aux États-Unis et en Europe ont mis en évidence que
  - a. certaines espèces d'arbres comme les chênes ne sont pas capables de résister aux périodes de sécheresse.
  - b. certaines espèces d'arbres comme les chênes sont parfois capables de résister aux périodes de sécheresse.
  - c. certaines espèces d'arbres comme les chênes sont capables de résister aux périodes de sécheresse.
  
2. Des 19 espèces de chênes implantées dans l'Ouest américain,
  - a. aucune n'est capable de lutter contre la sécheresse.
  - b. près de la moitié sont capables de lutter contre la sécheresse.
  - c. toutes sont capables de lutter contre la sécheresse.
  
3. Une étude menée en Écosse sur les pins sylvestre a mis en évidence que
  - a. ces arbres ne sont pas capables de récupérer un rythme normal au bout de cinq ans.
  - b. ces arbres sont parfois capables de récupérer un rythme normal au bout de cinq ans.
  - c. ces arbres sont capables de récupérer un rythme normal au bout de cinq ans.
  
4. Selon Thomas Ovenden, pour que les études sur les arbres soient efficaces,
  - a. elles ne doivent pas couvrir de longues périodes.
  - b. elles ne doivent couvrir que de courtes périodes.
  - c. elles doivent couvrir de longues périodes.

**Question 3. (2 points).** Production écrite (80-100 mots)

Cet article a mis en évidence que la nature est capable de lutter et de s'adapter aux changements climatiques. En ce sens, pensez-vous qu'il est bon d'étudier cette capacité de la nature pour pouvoir limiter les effets négatifs du changement climatique ou devons-nous laisser la nature se soigner d'elle-même?